

L&G ②

Il n'y a pas de ... en ... !

Au choix :

*il n'y a pas d'article en russe,
il n'y a pas de « r » en japonais,
il n'y a pas de féminin des adjectifs en hongrois,
il n'y a pas de verbe avoir en russe,
il n'y a pas d'imparfait du subjonctif en coréen,
etc...*

La **grammaire générale** permet - surtout - de vérifier l'inexistence de ce qui n'a aucune raison d'être... : affirmer « qu'il n'y a pas d'article en russe » consiste, - d'abord, à faire coïncider « terme à terme » un « mot » d'une langue à un « mot » de l'autre langue, en se servant d'un Référent « identique » présent dans la représentation de l'un et de l'autre, - ensuite à négliger, ou à tenir pour négligeables, des éléments à la suite des noms russes (les morphèmes casuels) et à justifier cet oubli par des arguties diverses et variées (« collés » au nom, variables, etc.), - enfin à montrer que, « devant », il n'y a rien : pas la moindre trace d'un *le, la, les* (et pourquoi pas, *un, une, des ...* etc. ?) ou d'une forme approchante (mais plus frustrante, comme, *the* !). Le russe n'a - donc ? - pas d'article !

Mais le kanouri non plus !

DE L'ARTICLE

Le Kanouri ne possède pas d'article défini.
Par contre il y a un article indéfini qui se place à la suite du substantif.
laga, un, certain, au pluriel, certains, quelques.
Ex. : *kamu laga*, une femme.

DU SUBSTANTIF

I. *Genre*. Si le sexe est nettement différencié dans le vocabulaire, soit par des termes spéciaux, soit par l'adjonction d'un mot signifiant mâle ou femelle, au point de vue grammatical on peut dire que la langue Kanouri ne distingue pas de genres.

P.Noël, dans le Petit manuel français-kanouri, (1923, Paul Geuthner, p.19.) trouve, par contre, un article indéfini - qui n'existe pas en français !

• Faire coïncider les mots terme à terme implique plusieurs opérations qui ne sont pas anodines ! D'abord... il est aisé de constater (mais facile d'oublier !) que la Seine est un fleuve, en français, et non une simple rivière, comme la Marne, alors que l'anglais voit toutes les deux comme des **river**(s) ! Le frère du père de Max est son **oncle**, tout comme le frère de sa mère : en arabe, le premier est [**famm**] et le second [**xaal**], alors que le goujarati (ce ne sont que des exemples !)

<i>oncle paternel</i> (forme honorifique - pluriel)	કાકો કાકા	kaako kaakaa
<i>tante paternelle</i>	કાકી	kaakii
<i>tante paternelle</i>	કોઈ	p ^h o'ii
<i>mari de la tante paternelle</i>	કુઆ	ku'aa
<i>oncle maternel (forme honorifique - pluriel)</i> + ennemi, voleur et civilité du serpent ou du tigre	મામો મામા	maamo maamaa
<i>oncle maternel de l'épouse ou du mari</i>	મામાજી મામાસસરા	maamaajii maamaasasraa
<i>femme de l'oncle maternel</i>	મામી	maamii
<i>sœur de la mère</i>	માસી	maasii
<i>sœur de la mère, dame</i>	માશી	maafii
<i>mari de la tante maternelle</i>	માસા	maasaa

unités que l'on pourrait, d'ailleurs, analyser de façon à en réduire les éléments.

Hjelmslev¹ décrit avec beaucoup de précision terminologique les équivalences impossibles des formes du contenu.

On voit sans difficulté que c'est également vrai du *système* du contenu. On peut dire qu'un paradigme dans une langue et un paradigme correspondant dans une autre langue peuvent recouvrir une même zone de sens qui, détachée de ces langues, constitue un continuum amorphe et non analysé dans lequel les frontières se placent seulement à travers la formation des langues.

Derrière les paradigmes qui, dans les différentes langues sont formés par les désignations de couleurs, nous pouvons, par soustraction des différences, dégager un tel continuum amorphe : le spectre des couleurs dans lequel chaque langue établit arbitrairement ses frontières. Alors que cette zone de sens se forme dans l'ensemble à peu près de la même façon dans les principales langues de l'Europe moderne, il n'est pas difficile de trouver ailleurs des formations différentes. En gallois, 'vert' est en partie *gwyrdd* et en partie *glas*, 'bleu' correspond à *glas*, 'gris' est soit *glas* soit *llwyd*, 'brun' correspond à *llwyd* ; ce qui veut dire que le domaine du spectre recouvert par le mot français *vert* est, en gallois, traversé par une ligne qui en rapporte une partie au domaine recouvert par le français *bleu*, et que la frontière que trace la langue française entre *vert* et *bleu* n'existe pas en gallois ; la frontière qui sépare *bleu* et *gris* lui fait également défaut, de même que celle qui oppose en français *gris* et *brun* ; en revanche, le domaine représenté en français par *gris* est, en gallois, coupé en deux, de telle façon que la moitié se rapporte à la zone du français *bleu*, et l'autre moitié à celle de *brun*. Un tableau schématique fait voir immédiatement la non-concordance des frontières :

<i>vert</i>	<i>gwyrdd</i>
<i>bleu</i>	<i>glas</i>
<i>gris</i>	<i>llwyd</i>
<i>brun</i>	

¹ Prolégomènes à une théorie du langage, 1966, ici traduction, Les éditions de minuit, 1968-72, pp. 71-72.

72 PROLÉGOMÈNES A UNE THÉORIE DU LANGAGE

Le latin et le grec aussi, sont, dans ce domaine, différents des principales langues européennes modernes. La gamme de 'clair' à 'foncé' qui, dans plusieurs langues, est divisée en trois régions : *blanc, gris, noir* est dans d'autres langues partagée en un nombre différent de régions, soit par la suppression de la région moyenne du *gris*, soit au contraire par une subdivision plus détaillée de cette zone.

Les paradigmes des morphèmes font apparaître une situation comparable. La zone du nombre est analysée de manières différentes, selon que les langues ne distinguent qu'un singulier et un pluriel, ou qu'elles y ajoutent un duel (comme le grec ancien et le lituanien), ou encore un paucalis, que ce soit seulement un triel (comme dans la plupart des langues mélanésiennes, en saŋir, langue indonésienne occidentale parlée dans les îles entre Mindanao et Célèbes, et dans certains dialectes du kulin, langue du sud de l'Australie) ou un quatralis (comme dans la langue micronésienne des îles Gilbert). La zone temporelle est analysée différemment, d'un côté dans les langues qui (à l'exception de périphrases) n'ont qu'un prétérit et un présent (comme le danois) et où le présent recouvre donc aussi le domaine qui est celui du futur dans d'autres langues et d'un autre côté dans les langues qui établissent une frontière entre le présent et le futur ; la formation est encore différente dans les langues qui (comme le latin, le grec ancien et le français) distinguent plusieurs sortes de prétérit.

Cette absence de concordance à l'intérieur d'une même zone de sens se retrouve partout. Comparez aussi, par exemple, les correspondances suivantes entre le danois, l'allemand et le français :

<i>træ</i>	<i>Baum</i>	<i>arbre</i>
	<i>Holz</i>	<i>bois</i>
<i>skov</i>	<i>Wald</i>	<i>forêt</i>

Un exemple, facilement atteignable
<http://www.mediadico.com/dictionnaire/francais-anglais/faire/1>
 de la traduction de « faire » en anglais illustre cette évidence :

faire

(verbe).

to do [prétérit : *did*, participe passé : *done*].

to make [prétérit : *made*, participe passé : *made*].

to work [prétérit : *worked* ou *wrought*, participe passé : *worked* ou *wrought*].

to look (paraître).

to be (dimension).

Expressions

Se faire : to mature.to get used to (s'habituer).

Comment se fait-il ? : how is it ?

S'en faire : to worry.

Faire argent de tout : to turn everything into cash.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire : it is never too late to mend.

Faire le tour du cadran (en dormant) : to sleep the clock round.

Faire l'école buissonnière : to play truant (from school).

Faire ses études à Cambridge : to be educated at Cambridge.

Faire attention à... : to pay attention to...to take notice of...

Faire des grimaces à quelqu'un : to make faces at somebody.

Faire triste figure : to pull a long face.

Faire fi de... : to turn up one's nose at...

Faire une chute : to have a fall.

Faire un rêve : to have a dream.

Faire un brin de toilette : to have a wash and brush-up.

Faire le mort : to sham dead.

Se faire un nom : to make a name for oneself.

Faire le lit : to make the bed.

Faire rage : to rage.

Faire comme les autres : to go with the stream.

Il commence à faire froid : it is getting cold.

Faire le singe : to play the monkey.

Faire les vendanges : to gather the grapes.to vintage.

Faire un tête-à-queue : to skid right round.

Faire marche arrière : to back.

Faire une chute : to have a spill.

Faire la route à pied : to walk all the way.

Faire un voyage : to go on a journey.to take a journey.

Faire une excursion : to take a trip.

Faire ses malles : to pack up.

Faire marcher une toupie : to spin a top.

Faire rouler un cerceau : to trundle a hoop.

Faire une culbute : to turn a somersault.

Faire un saut : to take a jump.

Faire une partie : to have a game.

Faire une levée : to take a trick.
Faire le mort : to be dummy.
Faire de l'escrime : to fence.
Faire match nul : to draw a game.
Se mettre en tête de faire quelque chose : to set one's mind to do something.
Faire ses preuves : to prove oneself.to show one's mettle.
Faire sensation : to create a sensation.to cause a sensation.
Faire du sentiment : to sentimentalize.
Si vous voulez bien me faire le plaisir de...: if you will do me the pleasure to...
En faire à sa guise : to please oneself.
Faire de son mieux : to do one's best.
Laissez-le faire à sa manière : let him have his own way.
J'ai fait un faux numéro : I've got the wrong number.
Se faire un devoir de...: to make it a point of duty to...
Etre libre de faire quelque chose : to be quite free to do something.to be at liberty to do something.
Il n'y a rien à y faire : it can't be helped.
Faire amende honorable : to make amends.
Faire l'important : to look big.
Faire des vers : to write poetry.
Faire de l'art pour l'art : to practise art for art's sake.
Faire un peu de musique : to have some music.
Faire la queue : to form a queue.
"Prière de faire suivre" : "Please forward".
Se faire passer pour...: to pass oneself off as...
Faire un faux serment : to commit perjury.
Se faire justice soi-même : to take the law into one's own hands.
Faire son droit : to study for the bar.to read for the bar.
Faire un miracle : to work a miracle.
Faire le signe de la croix : to make the sign of the cross.
Faire sauter (un rocher, etc.) : to blast.
Faire sauter une mine : to blow up a mine.to spring a mine.
Faire l'appel : to call (over) the roll.to muster (all hands).
Faire l'exercice : to drill.
Faire du 45 noeuds : to do 45 knots.to go 45 knots.to steam 45 knots.
Faire le quart : to keep watch.
Ne faites pas le sot! : don't be silly! don't be stupid !
Faites-vous de la bicyclette ? : do you cycle ?
Fais ce que dois, advienne que pourra : do your duty, come what may.
Ne faites pas le dégouté ! : don't be squeamish !
Nous vous le ferons savoir en temps voulu : we shall let you know in due course.
Elle est bien faite : she has a fine figure.
Faites vos jeux ! : put down your stakes !
Réflexion faite : after further thoughts !on second thoughts.
Ne vous faites pas de bile ! : don't bother !don't worry !
Faire de la transformation : to borrow short and lend long (finance).
Faire l'affaire : to do the business.
Faire des affaires : to do business (commerce).
Faire de grosses affaires : to do big business.
Faire opposition : to stop payment.

Faire suivre : to run in (typographie).to run on (typographie).
Faire un alinéa : to begin a paragraph (typographie).
Homme à tout faire : odd-job man.
Faire opposition : to stop payment (finance).
Se faire assurer : to insure.
Faire du commerce de : to deal in to trade in.
Se faire des concessions mutuelles : to give and take.
Faire crédit : to give credit.
Faire défaut : to lack.to fail.
Faire face à une demande : to meet a demand.
Faire face aux dépenses : to meet expenses.
Faire faillite : to go bankrupt.
Faire fortune : to make a fortune.
Faire la grève : to strike.
Faire des heures supplémentaires : to work overtime.
Faire l'inventaire : to take stock.
Faire la moyenne : to average.
Faire une offre pour : to make a bid for.to bid.
Faire des petits travaux : to job.
Faire de la publicité : to advertise.
Deux fois deux font quatre : two times two equals four.
Faire un sondage : to sample.to make a sample survey.
Faire des sondages : to take soundings.
Faire son testament : to make one's will.
Qui s'est fait lui-même : selfmade.
Comme on fait son lit, on se couche : as you make your bed, so you must lie in it.
Il ne fait aucun doute que...: it is beyond doubt that...
Cela fait bien dans le paysage : it looks well in the picture.
Il n'a jamais rien fait de ses dix doigts : he has never done a hand's turn of work yet.

L'irréductible différence qui sépare les langues entre elles ne se constate qu'en partant de ces différences mêmes : le diable existe dans les détails ! Il est évident que, dans la mesure où les grammaires tiennent leur autorité de la Grammaire Générale, dont elles ne sont que des bouquets d'exemples habilement (et pernicieusement) choisis, elles peuvent que converger dès qu'une divergence menacerait l'ensemble : les grammairiens équilibrent les différences en établissant des compensations : telle langue n'a pas... de genre, certes, mais a une conjugaison objective, telle autre a un système phonético-phonologique complexe, mais une morphosyntaxe réduite. La typologie linguistique, par exemple, va tenter de regrouper en trois ou quatre ensembles (très perméables, d'ailleurs) : langues « analytiques », « flexionnelles », « agglutinantes », etc.

La stylistique comparée s'installe au centre de la linguistique : témoin, cette « page » de grammaire du turc :

Comment rendre en turc le verbe

« AVOIR » FRANÇAIS

Il n'y a pas, en turc, de verbe AVOIR proprement dit.

On le rend, en turc, par les mots VAR ou VARDIR (il y a) qui est un verbe unipersonnel, et son contraire YOK ou YOKTUR (il n'y a pas).

Il y a deux manières de conjuguer, en turc, le verbe français « AVOIR » :

Première manière.— On fait précéder les mots VAR ou YOK du génitif ou du locatif des pronoms personnels (benim ou bende..) tout en y suffixant les dissinences de la troisième personne du singulier de chaque temps du verbe auxiliaire İMEK : dir, idi, imiş et ise.

Tour affirmatif du Présent Absolu

Benim	(param)	var	ou	Bende	(para)	var	J'ai	(de l'argent)
Senin	(paran)	var	ou	Sende	»	var	Tu as	»
Onun	(parası)	var	ou	Onda	»	var	Il ou elle a	»
Bizim	(paramız)	var	ou	Bizde	»	var	Nous avons	»
Sizin	(paranız)	var	ou	Sizde	»	var	Vous avez	»
Onların	(paraları)	var	ou	Onlarda	»	var	Ilş ou elles ont	»

Avec les autres dissinences :

Benim ou Bende...	vardı	(var idi)	J'avais
Benim ou Bende...	varmış	(var imiş)	J'avais, paraît-il!
Benim ou Bende...	varsa	(var ise)	Si j'ai

Deuxième manière.— On ajoute simplement au complément direct du verbe unipersonnel VAR, les suffixes possessifs turcs : im, in, i, imiz, iniz, leri, pour les noms se terminant par une consonne, et m, n, si, miz, niz, leri, pour ceux finissant par une voyelle.

Kitab-ım	var	J'ai un livre	(mon livre, il y a)
Defter-in	var	Tu as un cahier	(ton cahier, il y a)
Kalem-i	var	Il ou elle a un crayon	(son crayon, il y a)
Kutu-muz	var	Nous avons une boîte	(notre boîte, il y a)
Masa-nız	var	Vous avez une table	(votre table il y a)
Sepet-leri	var	Ils ou elles ont un panier	(leur panier, il y a)

Remarque.— La voyelle *i* de ces particules obéit à la règle de l'harmonie voca-
liqua.

² Alfred Mörer, Grammaire de la langue turque, 8^{ème} édition, 1986